

SOUVENIRS DE GUERRE

Causerie du lieutenant-colonel Henri Chassé, D.S.O., M.C.,
du 22e Bataillon, le 5 février, en la salle de l'Académie
Commerciale, sous les auspices de la Société
des Arts, Sciences et Lettres

M. le Président,
Mesdames,
Messieurs,



J'AI hésité longtemps avant d'accepter l'invitation de mes amis de la Société des Arts, Sciences et Lettres de venir leur parler de la guerre. Et cela pour deux raisons. Tout d'abord, je ne suis pas un conférencier, pas même un causeur agréable à entendre; et puis il y en a eu tant de discours sur la guerre que je n'osais pas en prolonger la série. Mais, M. Potvin, l'infatigable secrétaire de la Société, qui vous a réunis ce soir, m'a réitéré tant de fois l'invitation de ses camarades que, devant une pareille insistance, j'ai dû capituler. C'est bien la première fois que cela arrive à un officier du 22ième et vous me pardonnerez si ma timidité... ou mon manque d'habitude m'en font rougir un peu.

Je vous prévins que ce n'est pas une conférence que vous allez entendre. J'évoquerai devant vous des souvenirs de la grande guerre, je vous parlerai surtout de ceux de notre glorieux bataillon canadien-français, avec lequel je suis parti et avec lequel je suis révenu... bien heureux sans doute de revoir notre cher Canada, mais un peu triste en pensant à tous ceux que nous avons laissés là-bas, qui sont morts glorieusement sur cette terre de France que nous avons appris à aimer davantage en nous battant pour elle, à côté de ses vaillants soldats.

Vous me permettez, en commençant, de rendre hommage à la mémoire de ceux de nos frères d'armes que nous avons perdus et à qui le Canada doit une reconnaissance éternelle. Je vous promettais d'évoquer des souvenirs: quel plus beau souvenir que celui de nos morts glorieux. Inclignons-nous devant la beauté de leur sacrifice.

* * *